1836 INCENDIE DE LA CATHEDRALE DE CHARTRES 2

Mais à ce moment le feu attaquait le faîtage dans toute sa longueur; le

plomb ruisselait déjà sur la galerie. Les assistants crient à M. Delessert de

descendre:

« Messieurs, répond-il, j'étais ici le premier, c'était mon devoir; je n'en

dois sortir que le dernier, c'est encore mon devoir; passez tous devant moi, je

fermerai la marche. »

Et il s'obstine à rester jusqu'au bout face à face avec le danger. En bas,

la foule terrifiée admire le vaillant homme qui brave ainsi les ruisseaux de

plomb fondu et risque sa vie dans l'intérêt de ses administrés. Pendant ce

temps, le clocher neuf et la charpente entière s'enflamment. De toutes les

localités environnantes des secours arrivent et l'on essaye de sauver ce qu'il y a

de plus précieux dans la cathédrale: les reliques, les ornements, les tableaux, la

Vierge.

A ce moment, une véritable pluie de feu tombe sur la ville. Par bonheur,

une seule maison se trouve atteinte et l'on se hâte d'isoler les habitations

voisines de la cathédrale. Enfin, à trois heures du matin, la charpente du vieux

clocher s'affaisse et marque la fin de ce terrible incendie.

Le gouvernement donna à dix citoyens de Chartres des médailles

commémoratives en argent dont la face portait l'effigie de Louis-Philippe; sur le

revers, on avait gravé la Force et l'Humanité soutenant une couronne, au-

dessous de laquelle il était fait mention de la catastrophe.

Une autre médaille, votée par le conseil municipal à M. Delessert, fut faite

avec le métal des cloches fondues par l'incendie. Pour qu'on ait une idée précise

de l'importance des pertes, nous citerons quelques lignes de la lettre que M.

Chasles, maire de Chartres, adressait deux jours après au Journal des Débats:

« Vos lecteurs apprendront sans doute avec une grande satisfaction que

ce désastre était bien moins considérable qu'on ne l'avait d'abord annoncé. La

magnifique cathédrale de Chartres, l'un des plus beaux monuments gothiques

1836 INCENDIE DE LA CATHEDRALE DE CHARTRES 2

de l'Europe, ne sera point détruite : nos deux belles tours sont sauvées : ni les

vitraux peints, ni les admirables arabesques du tour du chœur, ni les

innombrables sculptures décorent qui ce beau monument n'ont été

endommagés.

La couverture en plomb, la forêt de châtaigniers qui la supporte, la

charpente des deux clochers et les cloches ont été détruites. Mais ce désastre

est réparable à prix d'argent. Tout ce dont la perte eût été à jamais regrettable

est sauvé.

ndant la seconde guerre, en 1944, la cathédrale faillit disparaître

définitivement.

« Il y avait à l'époque, des rumeurs sur la présence de tireurs d'élite allemands

au sommet de la cathédrale. Nos chefs avaient donc prévu de la bombarder.

Mais le colonel Griffith a préféré aller vérifier sur place, avec son chauffeur : il y

est arrivé sans encombre et a pu prévenir qu'il n'y avait pas besoin d'attaquer la

cathédrale. »

https://www.lechorepublicain.fr

Extraits de : Petit, Maxime (1858-1939). Les Grands incendies, par Maxime Petit.... 1882.

Gallica -BNF